**Modalités de rattrapage Licence semestre 1**

**Licence 1**

**Histoire politique et sociale de la France (Maisetti)**

Sujet de dissertation : *- Les droites en France de la Belle Epoque au Front populaire.*

**Histoire politique et sociale de la France (de Blic)**

A partir du texte « La naissance de la IIIe République (1870-1885) », disponible sur le moodle du cours (cours 10) ou sur demande par courriel à l’enseignant, vous répondrez à la question suivante : Comment le régime républicain est-il parvenu à s’imposer à la société française entre 1870 et 1885 ?

La réponse prendra la forme d’un devoir écrit structuré d’un minimum de 3 pages (Times New Roman 12, interligne 1,5).

**Introduction à l’économie politique (Jeanpierre)**  
Commentaire d’un ou de plusieurs textes à mettre en relation avec des connaissances issues du cours. Mise en ligne du texte à commenter sur le Moodle du cours le 5 juin au soir. Remise du devoir par courrier électronique à [laurent.jeanpierre@univ-paris8.fr](mailto:laurent.jeanpierre@univ-paris8.fr) avant le 20 juin 2018 23h59 dernier délai.

**Economie politique (Henry)**

En vous appuyant sur la lecture des deux textes ci-dessous et sur les connaissances du cours, vous traiterez de la question suivante : « Relations entre néolibéralisme et mondialisation »

* -  Neil Fligstein, « Rhétorique et réalités de la “mondialisation” », *Actes de la recherche en sciences sociales*, Vol. 119, Septembre 1997, pp. 36-47
* -  Pierre Bourdieu, « Le mythe de la “mondialisation” et l'État social européen », Intervention à la Confédération générale des travailleurs grecs (GSEE) à Athènes, en octobre 1996. Publié dans Pierre Bourdieu *Contre-Feux 1*, Paris, Editions Raisons d’agir,1998.  Le devoir, dont la taille doit se situer entre 6 000 et 10 000 signes (espaces compris), devra être envoyé, au format électronique (.pdf, ou .doc) avant le 20 juin à l’adresse mél suivante : odile.henry@univ-paris8.fr

**Droit constitutionnel et institutions politiques comparées (Isil Erdinç)**

Est attendu une dissertation (de science politique), c'est à dire :

-une introduction comprenant accroche, présentation du sujet, définition des principales notions mobilisées par le sujet, formulation d'une problématique et annonce de plan

-un développement répondant à la problématique et comprenant des titres de parties et sous-parties avec, à l'intérieur des sous-parties, des arguments, des notions mobilisées et des éléments que vous jugez utiles au traitement du sujet, ainsi que des transitions rédigées entre les grandes parties – le nombre de parties est libre

- une brève conclusion et ouverture

Longueur maximum suggérée : deux copies doubles (écrites lisiblement), soyez synthétique.

Discuter la phase suivante : « Une personne pense politiquement comme elle est socialement ».

**Droit constitutionnel et institutions politiques comparées (Grandpierron)**

Le travail est à rendre pour le 20 juin minuit dernier délai (heure d'envoi faisant foi) à

matthieugrandpierron@yahoo.fr

ou

matthieu.grandpierron@polytechnique.edu

Merci de ne bien vouloir envoyer que des documents en format Word, Odt ou Pdf. Il est recommandé aux candidats de demander un accusé réception à leur email.

Il est rappelé aux candidats qu'il s'agit d'un examen de droit constitutionnel qui doit prendre la forme d'une dissertation juridique. Le respect de la méthode est donc très important. Le candidat trouvera en fin de document un rappel de la méthode ainsi que des conseils généraux.

Tout plagiat entrainera la note de 0/20.

SUJETS

Le candidat traitera au choix l'un des sujets suivant sous la forme d'une dissertation juridique.

1- Il y a t'il encore des contre-pouvoirs au Président de la République?

2- L'article 49: symbole de la nature ambigüe de la Vème République?**[[1]](#footnote-1)**

3- "Selon les résultats, ma fonction, mes devoirs et mes droits seront les mêmes dans tous les cas", François Mitterrand, discours prononcé au Grand Quevilly, février 1986. Êtes-vous d'accord avec l'analyse de François Mitterrand?

4- Le Parlement est-il toujours autonome sous la Vème République? **[[2]](#footnote-2)**

RAPPEL DE METHODE

I) Conseils généraux pour la dissertation

1) Ne pas paniquer! Chaque sujet a été vu en cours ou en TD, certes sous une autre formulation, mais TOUT est dans le cours.

2) Définir précisément les termes du sujet, ses limites (étape à faire sur son brouillon) cela permet de ne pas passer à côté du sujet et de ne pas se laisser prendre par ses opinions personnelles. ATTENTION: il faut bien faire attention aux termes du sujet (par exemple, singulier ou pluriel : « élection » ou « élections »)

3) Examiner la forme du sujet, en tirer une problématique (au brouillon là encore) le plus souvent, la problématique est implicite, c’est à vous de la préciser. Pour cela, vous appuyer sur les définitions des termes du sujet.

4) Mettre ses idées / ses arguments / ses exemples en vrac (au brouillon là encore) Pensez à mobiliser des éléments vus en cours, mais aussi dans d’autres cours, etc. Il ne faudra retenir que les éléments qui permettent de répondre directement à la problématique (l’idée n’est pas d’« étaler » vos connaissances).

5) Organiser ses idées, élaborer un plan (au brouillon). Il ne faut jamais se lancer dans la rédaction sans avoir un plan précis et détaillé. Les idées ne s’organisent pas d’elles-mêmes et il est d’autant plus facile d’écrire que l’on sait où l’on va, ce que l’on veut dire.

II) Conseils pour la dissertation juridique

6) L’introduction se rédige quand le plan est stabilisé. Elle doit comprendre:

- une accroche (facultatif). NB : éviter les banalités du type « de tout temps, les hommes… ». Si vous n’avez pas d’idée, ne faîtes pas d’accroche.

- des éléments de contextualisation / cadrage du problème / définition des termes du sujet

- une problématique à formuler à partir du sujet donné. PAS DE PROBLEMATIQUE MULTIPLE = 1 seule question.

- une annonce de plan en douceur avec comme indications (I) et (II). Pas d'annonce de type: « dans un premier temps, nous verrons que… / dans un second temps, nous verrons que…

7) Le plan découle de la problématique et il y répond. Chaque partie et chaque sous-partie doivent constituer un élément de réponse à la problématique, avec une progression générale dans le raisonnement (il ne s’agit pas de faire un « catalogue », il s’agit de lier les éléments de réponse entre eux). Le plan est impérativement en 2 parties et 2 sous-parties = IA IB, IIA, IIB. PAS DE CONCLUSION.

8) Faire des titres : le titre résume l’idée / le thème que vous allez développer. Ces titres doivent être problématisés (non descriptifs), ils doivent répondre à la problématique. NB : réfléchir à vos titres vous aidera pour la rédaction (cela vous aidera à préciser le contenu des parties). Évitez les titres de 3 lignes (trop longs), évitez les titres trop vagues (être précis). NB : dans la construction du plan, pensez à la question des redites (les anticiper pour les éviter). Ne pas faire de parties fourre-tout. PAS DE VERBE CONJUGUE DANS LES TITRES.

9) Faire des "chapeaux" entre le I/II et le A. = mini annonce de plan de la partie.

III Conseils pour la rédaction

10) La règle à respecter: un paragraphe = une idée (un élément de réponse à la question) / un argument + un exemple Ne JAMAIS affirmer sans démontrer. Prenez, pour chaque argument, un exemple précis.

11) Faire des transitions entre les parties et les sous-parties : cela montre la logique de votre argumentation, la rend explicite. Le correcteur / lecteur n’est pas dans votre tête.

12) Résister à la tentation de dire tout ce que vous savez. Au moment de la rédaction, on a souvent tendance à vouloir ajouter des éléments supplémentaires qu’on plaque en panique. Il faut se retenir et s’en tenir au contenu annoncé dans le titre.

**Licence 2**

**Problèmes politiques, économiques et sociaux contemporains (Marijnen, de Blic)**

Vous traiterez **au choix** l’un des deux sujets suivants, sous la forme d’un devoir écrit d’un minimum de 4 pages (Times New Roman 12, interligne 1,5).

**Sujet 1 :**

En vous appuyant sur le cours et les deux articles suivants, vous vous interrogerez sur le rôle des acteurs non étatiques dans les négociations climatiques.

Ollitrault Sylvie, « Les ONG, des *outsiders* centraux des négociations climatiques ? », *Revue internationale et stratégique*, 2018/1 (N° 109), p. 135-143. DOI : 10.3917/ris.109.0135. URL : <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2018-1-page-135.htm>   
Amandine ORSINI, "Les lobbies environnementaux : intérêts d’une approche pluraliste", *CERISCOPE Environnement*, 2014, [en ligne], consulté le 29/05/2018, URL : <http://ceriscope.sciences-po.fr/environnement/content/part3/les-lobbies-environnementaux-interets-d-une-approche-pluraliste>

**Ou bien**

**Sujet 2 :**

En vous appuyant sur les deux documents suivants, disponibles sur le moodle du cours ou sur demande par courriel à l’enseignant, vous répondrez à la question suivante : « En quoi la crise financière de 2008 et la crise grecque montrent l’importance de la dette dans le monde contemporain ? »

Documents :

*Le Monde* – « Comprendre la crise grecque en cinq étapes ». URL : <https://www.lemonde.fr/europe/video/2015/09/23/comprendre-la-crise-grecque-en-cinq-etapes_4768598_3214.html>

Jacques Adda, "La crise financière globale", in P. Combemale, Les grandes questions économiques et sociales, La Découverte, 2013 (10 pages).

Vous pouvez bien sûr vous appuyer sur les diapositives projetées en cours et également disponibles sur le moodle.

**Histoire de la pensée politique( Hauchecorne)**

Dans son ouvrage *Les Fondements de la pensée politique moderne*, l’historien britannique Quentin Skinner estime que : « c’est la vie politique elle-même qui forme les principaux problèmes du théoricien politique, en faisant apparaître comme problématiques certains thèmes, et en faisant des questions qui leur correspondent les principaux objets de débat [[3]](#footnote-3)».

Dans quelle mesure ce jugement vous paraît-il pertinent lorsque l’on considère l’histoire de la pensée politique en Europe entre le XVe siècle et le XVIIIe siècle. Vous appuierez votre propos sur l’analyse de doctrines et théories politiques produites durant cette période en rappelant les liens qu’elles entretiennent avec le contexte politique et intellectuel au sein duquel elles ont été dével*oppées.*

*Les devoirs sont à envoyer par mail avant le 20 juin à l'adresse :* [*mhauchecorne@univ-paris8.fr*](mailto:mhauchecorne@univ-paris8.fr) *Leur longueur ne doit pas excéder 10 000 signes (espaces compris).*

**Histoire de la pensée politique (Hulak)**

(environ 10.000 signes).

Sujet de dissertation au choix :

* À quelles conditions la désobéissance peut-elle être légitime ?
* Le pouvoir se réduit-il à la domination ?

**Analyser et enquêter l’État (Gilbert, Tissot)**

Dans une dissertation répondant à une problématique et organisée selon un plan clairement apparent, et en vous appuyant sur vos connaissances du cours et sur les lectures associées, vous traiterez l’un des deux sujets suivants :

**1)** Dans quelle mesure le pouvoir de l’État est-il fondé sur la violence exercée sur sa population ?

**2)** Le processus de bureaucratisation est-il la garantie d’un mode de gouvernement plus démocratique ?

Le devoir, dont la taille doit se situer entre 5 000 et 8 000 signes (espaces comprises), devra être envoyé au format électronique (.pdf, .odt ou .doc) **avant le 20 juin** à l’adresse suivante : pierre.gilbert@univ-paris8.fr.

**Organisations internationales (Brisson)**

Les étudiant-e-s traiteront le sujet suivant, en s’appuyant sur le cours:

« En quoi la guerre froide a-t-elle transformé le système des Organisations Internationales? »

Les étudiant-e-s sont invité-e-s à répondre à la question à l’aide d’un travail organisé: l'introduction et la conclusion doivent entièrement rédigées; le reste du propos peut être soit complètement rédigé, soit présenté sous la forme d’un plan détaillé.

**Licence 3**

**"Cours « études de genre » ( ROMERIO)**

Les étudiant.e.s qui souhaitent passer les rattrapages pour le cours d’études de genre doivent rendre un devoir pour le 20 juin sur le moodle. Le sujet et les consignes sont disponibles sur le moodle du cours d’études de genre. Pour rappel, vous trouverez sur le moodle la brochure, des documents et les powerpoint utilisés à chaque séance (définition, plan détaillé du cours, bibliographie etc.).

Pour celles et ceux qui n’ont pas la "clé" pour accéder au Moodle, veuillez contacter l’enseignante par mail. "

Le sujet  est donc sur le moodle, il faut répondre à 2 des 3 questions proposées :

**Question 1 :** Quel est le rôle de l’école dans la socialisation de genre ?

**Question 2 :** Peut-on dire aujourd’hui que les « métiers n’ont pas de sexe » ?

**Question 3 :** Analysez l’affiche de la campagne ci-dessus.

**Théorie de la démocratie (Lindner)**

Bonjour à tou.te.s,

A cause de l’occupation de l’université depuis quelques semaines, la communauté enseignante du département de science politique a décidé d’accommoder les modalités d’évaluation. Par conséquent, les rattrapages du premier semestre prennent la forme d’un travail à rendre par mail ou sur Moodle pour le 20 juin.

Pour le cours L3 « Théories de la démocratie » vous devez rendre un travail écrit de 7 à 10 pages sur un des textes de la brochure (au choix ; seul est exclu le texte sur lequel vous avez éventuellement travaillé pour votre exposé). Dans ce travail écrit vous présentez et problématisez le texte en abordant les points suivants :

• Objet de l’auteur.e

• Thèse principale

• Méthode employée ou considération méthodologique proposée

• Exemples mobilisés

• Critique ou objectif de la démarche

• Ce que l’approche présentée apporte pour la compréhension de la démocratie

• Points forts et points faibles de la démarche de l’auteur.e

• Points importants à retenir

Rendu des travaux le 20 juin 2018 par mail ([kolja.lindner02@univ-paris8.fr](mailto:kolja.lindner02@univ-paris8.fr)) ou sur Moodle.

**Monde Musulman (Brisson)**

Les étudiant-e-s traiteront le sujet suivant, en s’appuyant sur le cours:

Selon vous la religion constitue-t-elle l’élément central des champs politiques dans le monde musulman?»

Les étudiant-e-s sont invité-e-s à répondre à la question à l’aide d’un travail organisé: l'introduction et la conclusion doivent entièrement rédigées; le reste du propos peut être soit complètement rédigé, soit présenté sous la forme d’un plan détaillé.

**Médias et espace public (Hauchecorne, Mariette)**

*Vous présenterez et discuterez, le texte suivant du sociologue Pierre Bourdieu. Vous n’hésiterez pas à mentionner les travaux sur le journalisme et l’espace public vus en cours pour illustrer, mettre en perspective ou discuter le propos de l’auteur. Les devoirs sont à envoyer par mail avant le 20 juin à l'adresse :* [*mhauchecorne@univ-paris8.fr*](mailto:mhauchecorne@univ-paris8.fr) *Leur longueur ne doit pas excéder 10 000 signes (espaces compris).*

[…] Si l’on excepte les plus politisés d’entre eux, qui lisent l’*Humanité* ou tel autre journal d’extrême-gauche, les ouvriers et les employés ne voient pratiquement jamais dans le quotidien cette sorte de guide politique ou de mentor moral et culturel qu’il n’est peut-être en toute rigueur que pour une fraction des lecteurs du *Figaro*, ni l’instrument d’information, de documentation et d’analyse qu’il n’est sans doute que pour les élèves de Sciences Po ou de l’ENA, les hauts fonctionnaires et une fraction des professeurs, c’est-à-dire pour le public cible du *Monde*. Outre les résultats et les commentaires sportifs le lundi matin, on attend d’un journal ce que l’on appelle des « nouvelles », c’est-à-dire des informations sur l’ensemble des événements par lesquels on se sent directement touché parce qu’ils touchent des gens de connaissance (ce sont les décès, les mariages, les accidents ou les succès scolaires des journaux locaux) ou des gens pareils à soi dont on ressent par procuration le malheur, la misère ou l’infortune […]. L’intérêt pour ces « nouvelles » que les journaux dits « sérieux » relèguent à la dernière place parce qu’il est de bon ton de les dédaigner n’est sans doute pas différent en nature de celui que les membres de la classe dominante les plus proches des centres de décision politique portent aux nouvelles dites générales, à la nomination des membres des cabinets ministériels ou du commissaire au plan, aux élections à l’Académie ou aux réceptions à l’Elysée, aux luttes de clans à l’intérieur des appareils politiques ou aux guerres de succession au sein de tel grand quotidien ou de telle grande entreprise, sans parler des carnets mondains ou des palmarès des concours de grandes écoles. C’est seulement dans les dîners ou dans les conversations de l’existence bourgeoise que les noms propres d’intérêt général […] renvoient à des personnes familières, concrètement connues et fréquentées, qui comme les voisins et les cousins de l’espace villageois, appartiennent à l’univers de l’interconnaissance (ce qui ne contribue pas peu à faire de la lecture du *Monde* un préalable obligé à l’entrée dans le « monde »). On oublie que la classe dominante se définit précisément par le fait qu’elle a un intérêt particulier pour les affaires dites d’intérêt général parce que les intérêts particuliers de ses membres sont particulièrement liés à ces affaires.

[…]

Mais ce n’est là qu’une des raisons de suspecter l’opposition demi-savante entre *news* et *views*, entre le « journal à sensation », comme on dit, et le journal de « réflexion ». Ce qui se désigne, à travers la lecture de ces deux catégories de journaux, ce sont en fait deux rapports tout à fait différents à la politique. […] La différence entre la « presse à sensation » et la « presse d’information » reproduit en définitive l’opposition entre ceux qui *font* la politique en actes, en paroles ou en pensée, et ceux qui la *subissent,* entre l’opinion agissante et l’opinion agie. Et ce n’est pas par hasard que l’opposition entre les deux presses évoque, sous la figure de l’antithèse de l’*entendement* et de la *sensation,* qui est au cœur de la représentation dominante de la relation entre dominants et dominés, l’opposition entre deux rapports au monde social, entre le point de vue souverain de ceux qui dominent le monde social en pratique ou en pensée (« Les idées générales, disait à peu près Virginia Woolf, sont des idées de général ») et la vision aveugle, étroite, partielle, celle du simple soldat perdu dans la bataille, de ceux qui sont dominés par ce monde. […] Les journaux dits de qualité appellent un rapport à l’objet impliquant l’affirmation d’une distance à l’égard de l’objet qui est affirmation d’un pouvoir sur l’objet en même temps que de la dignité du sujet qui s’affirme dans ce pouvoir. Ils donnent au lecteur bien plus que les opinions « personnelles » dont il a besoin ; ils lui reconnaissent la dignité de *sujet politique*, capable d’être sinon le sujet de l’histoire, au moins le sujet d’un discours sur l’histoire.

Pierre Bourdieu, *La Distinction*, Paris, Minuit, 1979, p. 517-521.

**Sociologie des mouvements sociaux sociaux (A. Marijnen)**

A l’aide du dossier disponible sur le moodle et de toute autre source que vous devrez citer vous traiterez le sujet suivant en le nourrissant d’exemples :

« La désobéissance civile est-elle légitime en démocratie ? »

taille du devoir entre 6000 et 10000 signes

1. **ATTENTION**: ce sujet ne vous demande pas de décrire l'article 49, mais vous demande si son contenu traduit la question de savoir dans quel type de régime (s'il en existe un) la Vème République s'inscrit-elle. [↑](#footnote-ref-1)
2. Pensez à regarder l'étymologie du mot "autonome"... [↑](#footnote-ref-2)
3. Quentin Skinner, *The Foundations of Modern Political Thought*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007, p. 24 (cite dans Chloé Gaboriaux, Arnault Skornicki (dir.), *Vers une histoire sociale des idées politiques*, Presses universitaires du Septentrion, 2017, p. 100) [↑](#footnote-ref-3)